La santé de l'enfant, approche multidimensionnelle

Être né quelque part
La santé de l'enfant, approche multidimensionnelle

On aimerait bien évoquer en douceur la santé des tout petits, en pensant à tous les possibles qui s'ouvrent à l'aube d'une vie naissante. Mais en s'approchant du berceau, il faut bien se rendre à l'évidence : dès leur arrivée dans le monde, et parfois même avant, les bébés n'ont pas tous les mêmes chances de s'épanouir, de grandir en bonne santé. Le lecteur qui douterait de l'importance des réalités sociales sur la santé constatera, à travers ce dossier, que le trajet d'un enfant est marqué par son origine sociale dès sa conception.

L'approche adoptée ici est celle de la promotion de la santé, centrée sur ce qui se passe en amont de la maladie, autrement dit sur les facteurs collectifs qui déterminent la santé. Celle-ci est définie de manière très large : il s'agit de santé physique mais aussi des conditions de vie qui jouent sur l'équilibre affectif, psychique, social de l'enfant et de sa famille. Nous avons donc invité des regards issus de différents champs : soins, prévention, santé publique, accompagnement psycho-social, accueil, éducation, aménagement urbain. Sans oublier le champ du droit : parce que la santé fait partie des droits humains, et que la Convention internationale des droits de l'enfant est une référence aussi importante en la matière que la Charte d'Ottawa.

Il sera donc, ici, très peu question des services de santé proprement dits. En effet, leur impact sur la santé globale est relativement limité, puisqu'ils ne peuvent que très peu intervenir sur les déterminants qui se situent en amont de la maladie. Cela ne doit bien sûr pas faire oublier que des services de santé de qualité accessibles à tous sont indispensables[1]. La vigilance à ce sujet est particulièrement nécessaire à l'heure où les systèmes de santé et de protection sociale sont menacés dans l'ensemble des pays européens, ce dont les femmes et les enfants sont d'ailleurs les premières victimes : en Grèce par exemple, l'accès à des soins de qualité pendant la grossesse et l'accouchement a diminué suite aux mesures d'austérité, tandis que l'on observe déjà une augmentation de la mortalité périnatale et une régression de la vaccination.

S'il importe de lutter pour sauver les services de santé, la nécessité d'agir en amont - de promouvoir la santé – dans une perspective sociale et politique est de plus en plus reconnue au niveau international dans les milieux de santé publique. Malheureusement, cette vision reste peu développée dans la plupart des politiques de santé et la (faible) reconnaissance jusqu'ici apportée dans certains pays aux stratégies qui s'y rattachent est aujourd'hui menacée. Il faut bien dire que, derrière les inégalités de santé, se cachent – de plus en plus mal – de puissants intérêts économiques mondialisés.

Des chercheurs, des acteurs continuent à analyser, démontrer, interpeller, tout en développant sur le terrain des projets locaux visant à diminuer les inégalités de santé - ou, le plus souvent, à en atténuer les effets. Ils sont face à deux grands défis : le premier est de garder dynamisme et espoir dans un contexte de précarisation

1. La qualité des services de santé entourant la naissance a été abordée, sous l'angle du bien-être global, dans d'autres articles de Santé conjuguée*, notamment dans le n° 57 de juillet 2011 : « Lieux d'accueil de la petite enfance, carrefours du lien social », Quentin Verniers ; « Pour une naissance à visage humain, en toute simplicité », Caroline Lévesque ; et dans le n°62 d'octobre 2012 : « Entrer dans la danse ? Pour un autre accompagnement de la naissance », Gaëlle Chapoix.*

croissante sur lequel ils ont peu de prise, et qui frappe non seulement les publics avec lesquels ils travaillent mais aussi leurs propres institutions, leur propre avenir. Le deuxième, lié au premier, c'est de développer, à côté de l'aide et du soutien, une lecture critique des mécanismes, des politiques qui engendrent la pauvreté et l'exclusion ; de ne pas oublier, face aux discours et aux politiques qui tendent à « blâmer la victime » - les parents « déficients », les allocataires sociaux « irresponsables » - que « les bébés pauvres (...) sont les enfants de parents pauvres, de travailleurs-euses aux salaires bloqués, dégraissés (de leur emploi) puis dégressés (de leur allocation de chômage) ; des « isolé-e-s » empêché-e-s de sortir la tête hors de l'eau en essayant de diminuer certaines charges par la colocation, qui les ferait chuter au statut de cohabitant avec réduction de revenus à la clé ; des mères seules contraintes à courir d'un boulot sous-payé à une crèche où il n'y a plus de place ; et tous ces « assistés » qu'on ne cesse de fustiger en étranglant financièrement les institutions censées leur venir en aide. *»*[2].

Les contributions de ce dossier apportent différents types d'éclairages, et elles sont présentées en quatre chapitres :

- *Quelques balises : où l'on situe le bien-être de l'enfant dans une perspective large et multidimensionnelle, en regard avec les données de santé publiques et la parole des familles du Quart-Monde ;*
- *L'approche des familles, premier entourage de l'enfant ; des intervenants qui tentent, de manières diverses, de soutenir les ressources des familles en situation de précarité et de pauvreté ;*
- *Un aperçu des structures entourant la petite enfance et de leurs lacunes, ce qui suscite l'interpellation des pouvoirs publics ;*
- *Enfin pour terminer, des pistes novatrices et participatives, sur la manière de développer la ville au bénéfice de tous en partant d'une attention à l'enfant.*

2. Carte blanche d'Irène Kaufer dans La Libre Belgique *du 18 décembre 2013 : « Viva For Life : Bons sentiments et mauvaises politiques ».*

Marianne Prévost,
sociologue, rédactrice

La santé de l'enfant,
approche multidimensionnelle

Balises

La santé de l'enfant : de quoi parle-t-on ? **page 27**

Gaëlle Amerijckx, sociologue de la santé, centre de recherche Approches sociales de la santé (CRISS) de l'école de santé publique de l'université libre de Bruxelles

Quelques points de repères pour ouvrir des perspectives multidimensionnelles sur les besoins, les ressources et les aspirations des enfants.

Bruxelles, terre de contrastes **page 31**

Myriam De Spiegelaere, médecin, professeur de santé publique à l'école de santé publique de l'université libre de Bruxelles. Propos recueillis par Marianne Prévost de la Fédération des maisons médicales

Une ville riche de ses enfants, mais où les inégalités sociales de santé sont flagrantes dès le plus jeune âge : des constats qui engagent à une action globale pour un mieux-être de tous les enfants.

Veiller aux droits de l'enfant : 100 fois sur le métier… **page 37**

Interview de Bernard De Vos, délégué général des droits de l'enfant. Propos recueillis par Marinette Mormont, journaliste à l'Agence Alter

Bien qu'elle ait été ratifiée par la Belgique, la Convention internationale des droits de l'enfant nécessite toujours une veille attentive, notamment en matière de santé : petit tour de quelques dysfonctionnements…

Prise de parole **page 40**

ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles asbl

Des militants d'ATD Quart Monde s'adressent au monde associatif, aux citoyens, aux professionnels. Difficultés et ressources autour d'une priorité centrale : la famille, l'enfant.

Familles

Allaitement maternel **page 48**

Emmanuelle Robert, chercheuse, école de santé publique de l'université libre de Bruxelles et Florence Noirhomme-Renard, médecin de santé publique, département des Sciences de la santé publique , université de Liège

L'allaitement maternel : une pratique certes recommandable… Mais inégalement mise en œuvre. Une enquête menée à Bruxelles et en Région wallonne en révèle toute la complexité et fait entrer en scène un acteur parfois oublié.

Soutenir les familles : un réseau pour le bien-être de l'enfant **page 53**

Christine Redant, logopède, coordinatrice du Réseau coordination Enfance

Quelques échos d'un réseau innovant créé par des associations qui ont voulu dépasser leurs spécificités respectives - autour d'une tranche d'âge, d'un public, d'une problématique - pour mutualiser leurs compétences et répondre de manière plus juste aux réalités des familles.

Quand la famille ne protège plus assez **page 56**

Valérie Provost, psychologue sociale, coordination des Organisations non gouvernementales pour les droits de l'enfant (CODE)

Il y a parfois contradiction entre le droit de vivre en famille et le droit d'être protégé : la Coordination des organisations non-gouvernementales pour les droits de l'enfant (CODE) évoque les arbitrages délicats qui doivent être faits lorsqu'un placement d'enfant semble inévitable.

Cahier

Au cœur des familles **page 60**

Coralie Ladavid, assistante sociale, maison médicale le Gué

Construire une relation de confiance, soutenir les ressources et les désirs au milieu des tempêtes de la vie : Coralie Ladavid nous raconte sa pratique quotidienne en maison médicale avec des personnes en grande difficulté.

Ouvrir le champ des possibles : à la rencontre des familles précarisées **page 63**

Interview de Fabienne Ponsard, éducatrice et Oriane Nève, psychomotricienne, maison médicale de Tilleur. Propos recueillis par Olivier Duculot, licencié en communication, gestionnaire de projets à la maison médicale de Tilleur

Comment soutenir des parents fragilisés qui ne savent pas trop comment bien accueillir leur bébé ? La maison médicale de Tilleur agit en lien avec d'autres intervenants pour veiller au développement des tout petits.

Pelure d'oignon **page 65**

Christian Legrève, animateur, intergroupe liégeois des maisons médicales

La 'Toile de jeux' dans le quartier des Marolles **page 67**

Renée Vanliefland, assistante sociale, maison médicale Entraide des Marolles, Stéphanie Gorce, éducatrice spécialisée, et Bénédicte Hanot, licenciée en promotion santé, maison médicale des Marolles

On joue dans les Marolles, on se rencontre, on tisse des liens… Bref aperçu d'un projet où l'on apprend que le jeu, c'est très sérieux.

La vie sans mode d'emploi : le programme *YAPAKA* **page 71**

Marianne Prévost, sociologue, Fédération des maisons médicales

Comment être une bonne mère, un bon père, des parents « normaux » ou « suffisamment bons »… ? Pas de recettes miracles : les responsables du programme YAPAKA proposent seulement quelques balises fortes et des réflexions nuancées.

Structures

La santé des futures mères, des nouveau-nés et des femmes enceintes : approche et constats de l'ONE **page 75**

Geneviève Bazier, direction Etudes et Stratégies et Marie-Christine Mauroy, médecin, responsable de la direction médicale, Office de la naissance et de l'enfance

Bon poste d'observation en matière de santé des femmes enceintes et des jeunes enfants, l'ONE présente ici quelques constats, dont il ressort que les inégalités sociales ont diverses facettes parfois méconnues.

La vaccination : de l'individu à la collectivité, des enjeux en tension **page 80**

Interview de Béatrice Swennen, docteur en médecine et chercheuse au au sein du centre de recherche Politiques et systèmes de santé - santé internationale de l'Ecole de santé publique de l'université libre de Bruxelles. Propos recueillis par Gaelle Amerijckx, sociologue de la santé, université libre de Bruxelles

A partir de deux enquêtes sur la couverture vaccinale des enfants âgés de 18 à 24 mois, Béatrice Swennen éclaire certains enjeux et débats entourant la vaccination.

Le massage des bébés à l'hôpital : une bienfaisance méconnue **page 84**

Anne Fromont, infirmière spécialisée, centre de recherche Politiques et Systèmes de santé - Santé internationale (POLISSI) et Approches sociales de la santé (CRISS), France Kittel, licenciée en sciences psychologiques, docteur en santé publique, centre de recherche en Approches sociales de la santé, Perrine Humblet, sociologue de la santé, docteur en santé publique, directrice du centre de recherche en Approches sociales de la santé, école de santé publique, université libre de Bruxelles

Certaines pratiques permettent d'atténuer les risques encourus par le nouveau-né hospitalisé ; elles restent pourtant marginales et les auteurs de cet article ont tenté de comprendre pourquoi : enquête dans quatre unités de soins intensifs néonatals à Bruxelles.

Le soutien précoce autour de la naissance : nécessaire et lacunaire **page 88**

Perrine Humblet, sociologue de la santé, docteur en santé publique, directrice du centre de recherche Approches sociales de la santé (CRISS) de l'école de santé publique de l'université libre de Bruxelles

Proposer un soutien précoce autour de la naissance : c'est une nécessité, et elle n'est plus remise en question. Pourtant l'offre de services reste trop limitée en Fédération Wallonie Bruxelles : un bilan, des pistes de réflexion et d'action.

L'enfant à la crèche : un accueil équitable ? **page 92**

Perrine Humblet, sociologue de la santé, docteur en santé publique, directrice du centre de recherche Approches sociales de la santé (CRISS) de l'école de santé publique de l'université libre de Bruxelles

Aujourd'hui reconnu comme un bien public indispensable, le secteur des crèches est loin d'être optimal ; l'auteur de cet article souligne la nécessité d'une approche globale pour développer un accueil plus équitable.

La fréquentation d'une halte-accueil, objectif « mieux-être ! » **page 95**

Geneviève Culot, assistante sociale, présidente de la Coordination des haltes-accueil de la Communauté française (CHACOF)

A partir d'une recherche participative, la Coordination des haltes-accueil de la Communauté française donne quelques brefs éclairages sur la pauvreté et sur les pratiques développées au sein des haltes-accueil pour y faire face.

Cahier

La journée d'un enfant en classe d'accueil : pas vraiment une sinécure ! **page 97**

Marie Masson, licenciée en psychologie clinique, formatrice, Centre de formation permanente et de recherche dans les milieux d'accueil du jeune enfant (FRAJE)

Comment les tout petits sont-ils accueillis à l'école maternelle ? De manière plutôt morcelée, selon trois chercheuses qui sont allées observer ce terrain particulier. Une étape délicate qui mériterait plus d'attention.

L'accueil extra-scolaire en Fédération Wallonie-Bruxelles : à deux vitesses **page 101**

Séverine Acerbis, licenciée en sociologie, directrice, Bruxelles accueil et développement pour la jeunesse et l'enfance (BADJE)

La demande d'accueil extrascolaire pour les enfants de 2,5 à 6 ans a explosé depuis quelques années, le secteur est en pénurie et certaines familles n'ont pas accès aux initiatives mises en place. Séverine Acerbis explicite les raisons et les conséquences de cette privation.

Le plurilinguisme des élèves à l'épreuve de l'action **page 104**

Marie-Odile Maire Sandoz, chargée d'études et de recherche au Centre Alain Savary, Institut français de l'éducation, Lyon

Parler plusieurs langues, c'est rarement considéré comme un atout lorsque l'enfant entre à l'école. L'histoire de Mandy illustre à merveille ce plaidoyer pour que l'école s'ouvre à la réalité croissante de la diversité linguistique et culturelle.

La ville

Jouons à Bruxelles ! **page 108**

Cécile Duvivier, licenciée en communications sociales, chargée de projet, service Développement et Participation, division Espaces Verts, Bruxelles Environnement.

Des jeux pour toute une région, des enfants plein la ville... Ce rêve avance à Bruxelles, et Cécile Duvivier décrit le processus mis en place par Bruxelles Environnement.

La rue aux enfants **page 111**

Jeroen Laven, partenaire, Bart Kesselaar, directeur stratégies, Stipo. Pays-Bas. Traduction par Laurence Vermaut

Adapter les quartiers aux enfants : serait-ce l'avenir de la ville, d'une ville qui finalement serait plus gaie à vivre pour tous ? Sans doute, si l'on en croit l'histoire de ces deux quartiers hollandais qui, en suivant des méthodes très différentes, sont arrivés à changer profondément les espaces, mais aussi les dynamiques locales et les liens entre les habitants.